

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 2

Artikel: Toast à la Patrie
Autor: Miserez, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1042014>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

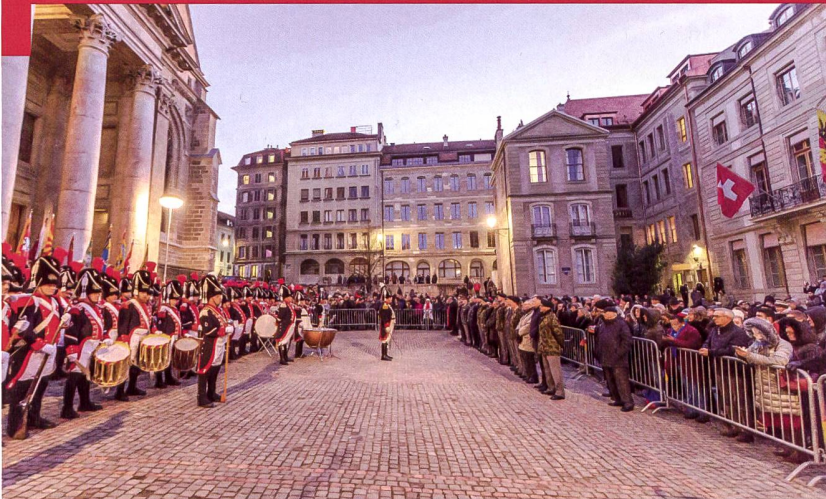
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Vie des sociétés

Toast à la Patrie

Cap Alain Miserez

Ancien commandant, cp gren chars 17/4

La Restauration à Genève se célèbre le même jour que la Saint-Sylvestre – le 31 décembre de chaque année. Il s'agit d'une commémoration célébrant la fin de l'épisode napoléonien. Jusqu'en 1798, Genève est une cité souveraine. Mais à cette date, son annexion par Napoléon en fait le chef-lieu du département du Léman. Les Genevois reprennent possession de leur territoire le 31 décembre 1813, désormais jour de la Restauration de la République de Genève.

L'année suivante, craignant une nouvelle mise sous tutelle, Genève se tourne vers la Confédération suisse et est acceptée comme **22^e canton suisse**, faisant officiellement partie de la Confédération dès 1815.

Que signifie faire partie de la Confédération ?

Cela signifie beaucoup et notamment que nous faisons partie d'un tout. D'abord, avec notre famille, puis nos amis, nos connaissances, mais aussi plus largement avec notre commune, notre canton, et surtout, notre patrie !

Nous nous entraïdons, siégeons sous la même coupole fédérale. Participons au même effort commun avec nos impôts et notre service dans l'armée, qui est désormais fédérale. Nos différences deviennent une richesse pour le débat démocratique et nous rendent complémentaires au sein de notre patrie.

Romain Gary a dit : *« J'aime tous les peuples, mais je n'aime aucune nation. Je suis patriote, je ne suis pas nationaliste. – Quelle est la différence ? – Le patriotisme, c'est l'amour des siens. Le nationalisme, c'est la haine des autres. »*

L'amour des siens...

Cette notion est importante, elle est même fondamentale. Par amour, on fait beaucoup de choses. On sert son pays, on s'engage dans des associations, on donne de son temps, on crée la cohésion. Toute ma vie, comme beaucoup d'autres personnes, cette notion a été et, je l'espère, sera la force qui continuera à me propulser vers le don de soi

et le sacrifice. Cela peut être le sacrifice ultime, de la vie, peut-être, si nécessaire... Cependant, c'est bien souvent un sacrifice de son temps personnel et l'abandon d'actions plus égoïstes qui caractérise nos sacrifices. Ce don de soi, sous toutes ses formes, est nécessaire au maintien de notre patrie.

Mais qu'est-ce que la patrie ?

S'aimer soi-même est la première pierre de cet édifice. En effet, s'accepter et se connaître, vraiment, profondément, réellement, est nécessaire avant de pouvoir connaître les autres et de les aimer. Socrate est resté célèbre, car déjà à son époque, lorsque la philosophie n'était pas de l'onanisme intellectuel, « connais-toi toi-même » en était le principe fondamental.

L'introspection est importante. Qu'avons-nous en commun avec un Thurgovien, un Tessinois ou un Glaronnais ? L'amour... L'amour des siens, de nos valeurs, de notre patrie. Comme je l'ai dit, la première base de notre communauté concerne les personnes humaines qui la composent, en commençant par soi-même, puis en continuant par les autres. Aimer l'autre permet d'aimer sa patrie, puisque se comprendre et comprendre les autres nous donne les outils nécessaires pour construire et avancer chaque jour malgré nos différences.

Pour ce faire, il est non seulement nécessaire de se connaître et de s'aimer, mais ensuite d'aimer les autres strates de notre communauté. Sans un développement constant, une recherche de nouveaux apprentissages quotidiens et une curiosité constante, on ne peut aller de l'avant.

Alors apprenez à vous connaître et à vous aimer, développez-vous quotidiennement afin de pouvoir aimer notre patrie, notre armée, et toutes nos institutions qui ne feront que fleurir !

Vive la République, Vive Genève et Vive la Suisse !

A. M.